

du Mercure François.

14

& non par douleur que i'en ressente à mon par-
ticulier, esperant qu'en l'honneste profession
que vous faites de dire la vérité à chacun, cel-
le-cy qui s'adresse librement à vous ne vous
déplaiera point.

Et finay par ces paroles d'Ermaulaiis à Ale-
xandre, Que s'il vous plaist faire proffit de ma
franchise, encors en vostre grandeur aurez-
vous quelque obligation à ma petitesse, sans
toutefois que ie m'en promette ny recognoif-
face, ny gré, que celuy que ie me scauray à moy-
même, de n'auoir trahy par mon silence l'occa-
sion de m'acquitter de ce devoir enuers vous.

Cest assez traicté des querelles entre les Grands, & de ce qui en est aduenu aux premiers mois de ceste annnee: Voyons maintenant la calomnieuse accusation de la d'Escouman, & la punition qu'elle en a receuë.

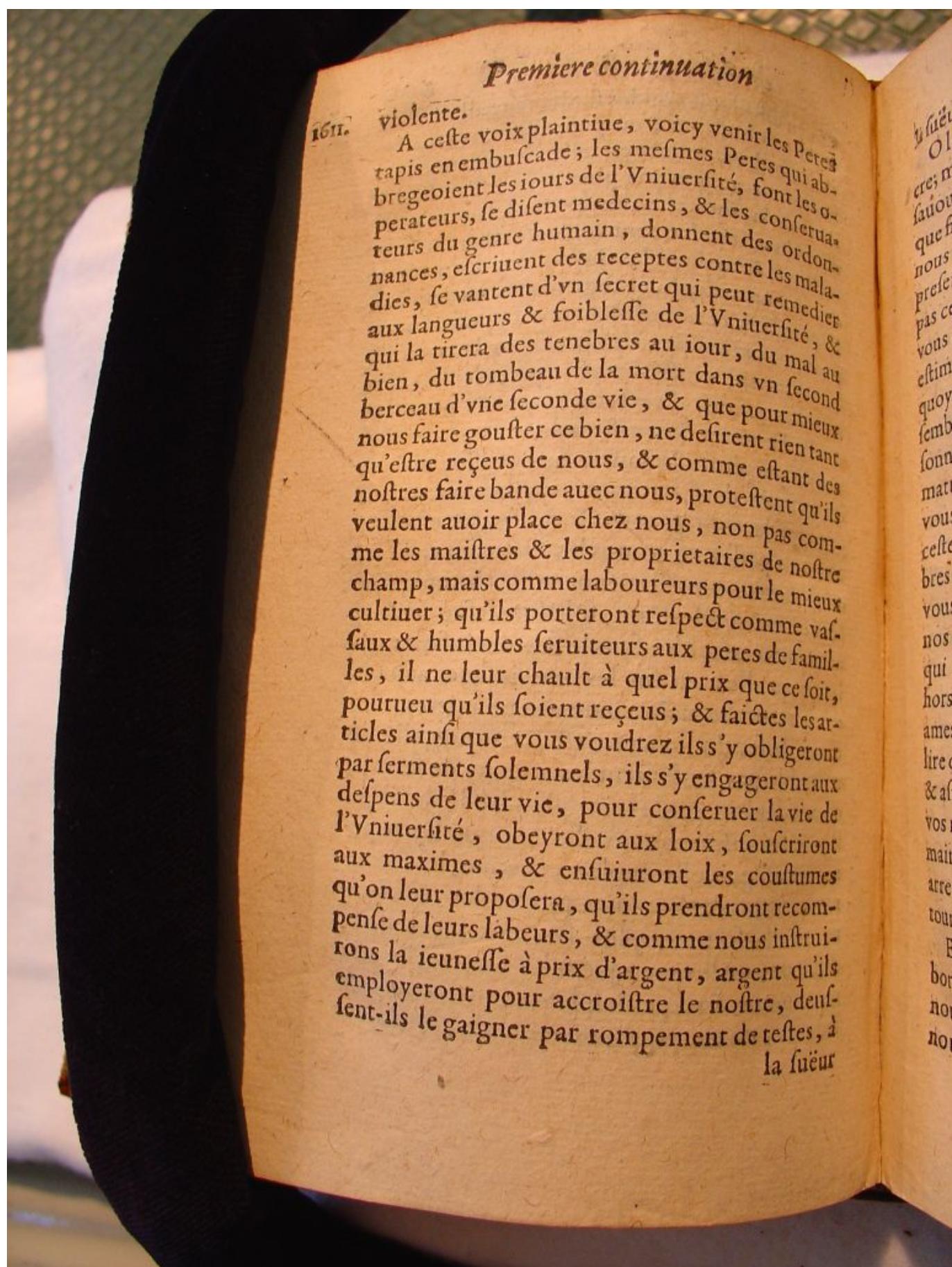
Ceste Damoiselle d'Escouman nommee Iac-
queline le Voyer, est d'Orfin, petit village entre
Hépernon & Ablis, femme d'Isaac de Varennes
Ecuyer, sieur d'Escouman. Elle est bossue, &
bonneuse, d'un esprit vif, grande parlante, inuen-
tive, d'une grande memoire, & subtile à con-
siderer beaucoup de choses. Estant instruite en
la Religion pretendue reformee, le peu de
moyens qu'elle auoit, fit qu'elle hanta le mon-
de pour vivre & s'entretenir: & en le hantant
chagea de Religion; mais mena une vie du tout

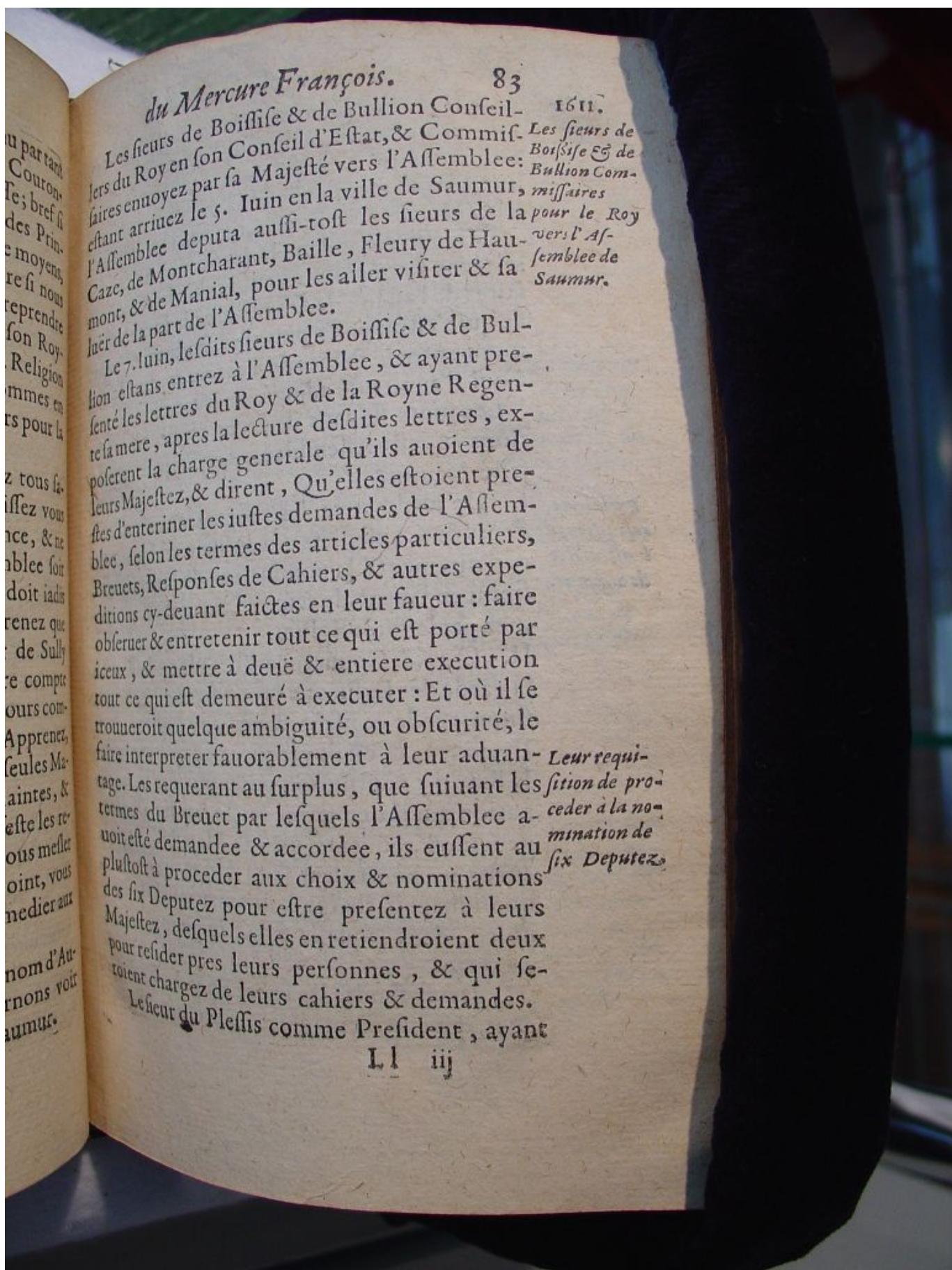
1611.

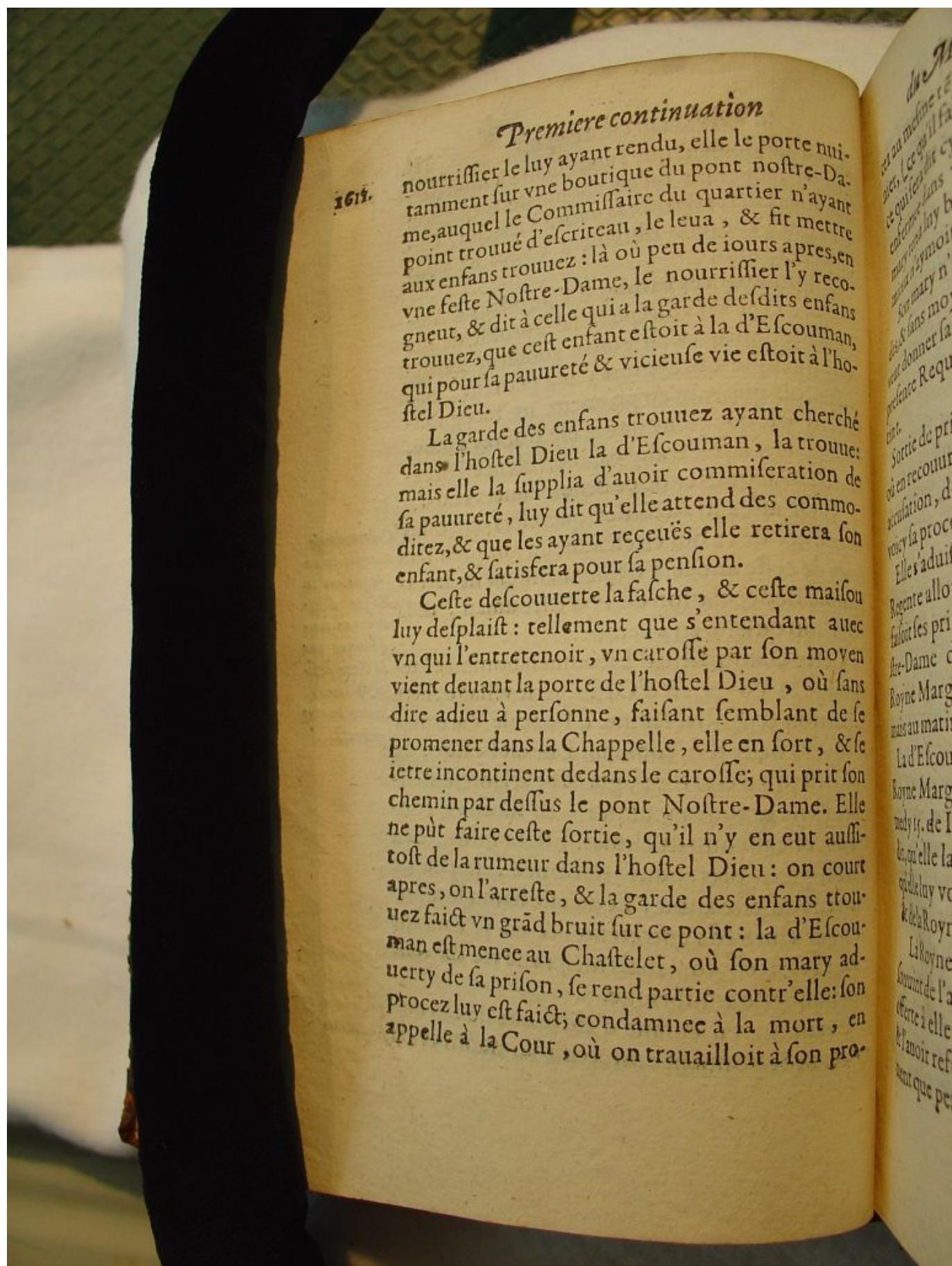
Calomnieuse
accusation de
Jacqueline le
Voyer d'Es-
couman con-
damnée par
la Cour des-
nirs ses jours
entre quatre
murailles.

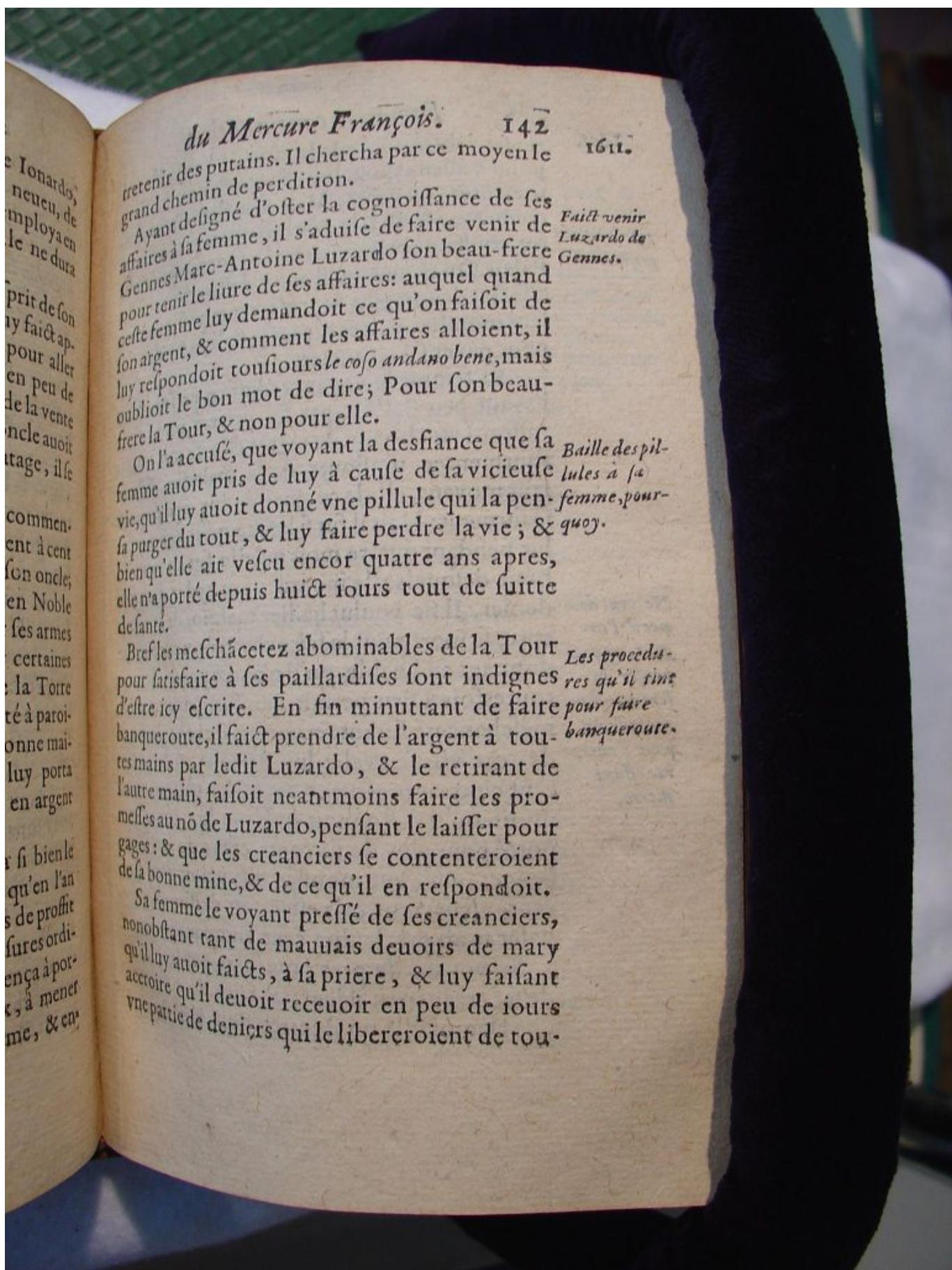
Vie virtueuse
& luxurieuse
de la d'Es-
couman.

Ayant eu un enfant d'autre que de son ma-
Î, & de ne le pouuant entretenir en nourrice, le









Premiere continuation

1611. fait le remerciement ausdits Commissaires, avec protestation au nom de l'Assemblee, qu'ils seroient tous, & demeureroient à jamais tres-humbls & tres-fidelles en l'obeyffance deue à leurs Majestez, ils se retirerent en leurs logis.

Le mesme iour deux Deputez de l'Assemblee allerent faire plaintes ausdits sieurs Commissaires de l'affaire de Chastillon sur Indre, & de ce qui s'estoit passé pour le Chasteau d'Aigremont entre le Prince de Tingry, & de Vaudin, à qui il auoit esté adjugé par Decret.

Les iours suiuans ils firent plusieurs resolutions en ceste Assemblee, pour supplier sa Majesté, sçauoir,

*Premieres
resolutions de
l'Assemblee
de Saumur.*

I. De n'admettre les resignations des Presidents & Conseillers qui auoient esté pourueus gratuitement à la nomination de leurs Eglises, finon en faueur de ceux qui auroient esté nommez par lesdites Eglises.

II. Que les Gouverneurs des places laissees en la garde des Eglises ne les pourroient resigner, finon par le consentement des Eglises de la Prouince; & où ils vacqueroient par mort, que le Roy n'y pouruoiroit point que sur la nomination qui luy en seroit faicte par les Deputez generaux residents pres sa Majesté, lesquels encor ne pourroient faire ladite nomination que suiuant la charge & nomination de la Prouince, dans laquelle seroit le gouvernemment vacquant.

III. De defendre les processions des Catholiques, qui entroient iournellement aux villes &

